



Info-Patrimoine

DECEMBRE 2021, BULLETIN NO 17

DANS CE NUMÉRO :

Conseil d'administration	1
Employées	1
Conseil municipal	2
Statistiques 2020	2
Gare de La Sarre	3
Légende du lac Duparquet	3
Astuce	3
Affiches extérieurs	4
À la Société	4
Course à pied	5
Tempête de neige	5
Étés d'antan	5
Maisons de colons	6
Maisons de colons	7
Vintage, antique, rétro	8
Souvenir d'une garde-malade	9
Pionniers (ères)	9
Astuces	9
Bandits en Abitibi	10
Terrain de jeux	11
Troupe À Cœur Ouvert	11
Recette d'antan	11
Pont couvert	12
Nom « La Sarre »	13
Hôpital de La Sarre	13
3 ordinations	13
Coordonnées	14
Fonds d'archives	14

Membres du Conseil d'administration

Président : Denis Vezeau
Vice-présidente : Lucie Gravel
Secrétaire : Ginette Coulombe
Trésorier : Conrad Cormier
Administrateurs :
 Anne-Marie Béland
 Suzanne Cossette
Représentant de la Ville :
 À venir

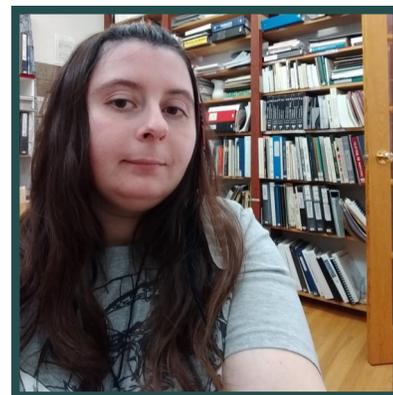


Merci à Richard Mailloux, représentant de la Ville, au Conseil d'administration de la SHPRLS depuis décembre 2019 !

Employées

Agente patrimoniale : Christiane Pichette
Agente de soutien aux utilisateurs : Kelly Poudrier

20 ans
 2001-2021



Conseil municipal - Ville de La Sarre

Maire : Yves Dubé

Cartier Nord Siège #1 : Pierre Bouget

Cartier Nord Siège #2 : Victor Fournier

Cartier Centre Siège #1 : Karine Goulet

Cartier Centre Siège #2 : Renée Thiboutot

Cartier Sud Siège #1 : Steve Fontaine

Cartier Sud Siège #2 : Réjean Fournier



La Société d'histoire et du patrimoine de la région de La Sarre remercie la Ville de La Sarre pour son soutien financier pendant les 20 dernières années.

“Les gens les plus heureux n’ont pas tout ce qu’il y a de mieux. Ils font juste de leur mieux avec tout ce qu’ils ont.”

Auteur inconnu

Statistiques 2020

Recherches : 43

Appels téléphoniques : 124

Visiteurs des expositions :

-Marché aux puces : 130

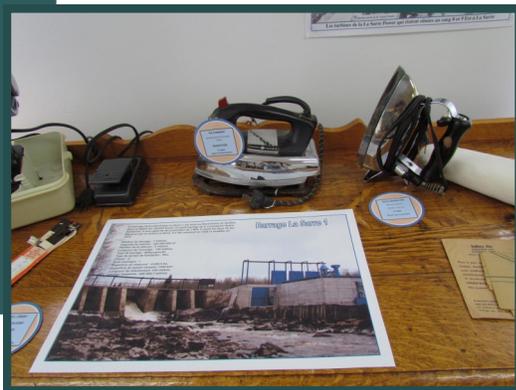
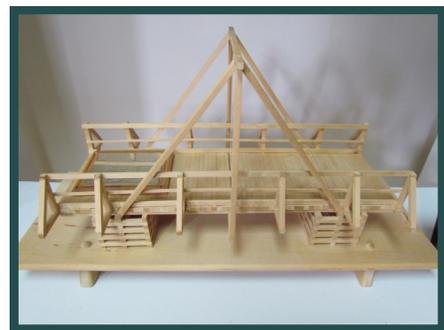
-Électrification de l'Abitibi-Ouest : 91

-Le monde des poupées de porcelaine : 78

-Ponts couverts : 299

-Autres : 35

Total des visiteurs pour 2020 : 633



Photos des expositions :
Ponts couverts,
électrification et
poupées de porcelaine



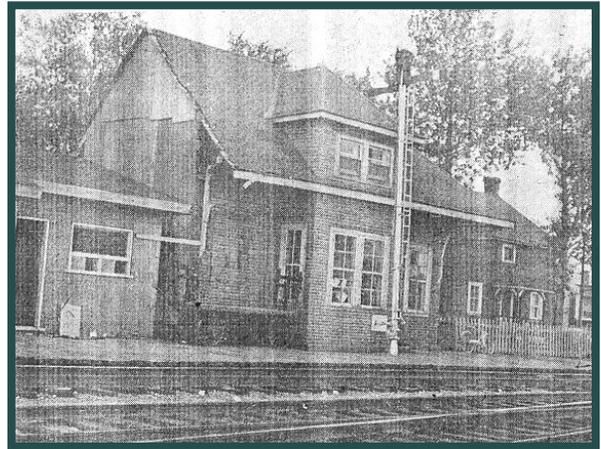
La gare de La Sarre sera remplacée en 1966

L'Écho, 13 juillet 1966

La gare de La Sarre croule sous le pic du démolisseur. Ce vieil édifice, datant de 1913, a servi aux Chemins de fer nationaux durant 53 ans. Il avait été élevé au milieu de la grande savane de la rivière White Fish, à l'époque où nulle habitation permanente ne se dressait encore aux alentours.

Les pionniers de La Sarre se souviennent sans doute que cette gare a servi de premier bureau de poste à leur localité.

Le 15 juin 1915, le chemin de fer terminé, Edouard Lemoine ouvrait le premier bureau de poste dans cette gare, dont on venait de changer le nom de Wabakin pour celui de La Sarre. Ce ne fut semble-t-il que pour quelques jours, puisque durant l'été, on pouvait voir un petit bureau de poste bâti près du magasin Lefebvre (Manoir Bordeleau), sur la rue Principale.



Le lac Duparquet possède sa légende

Article de l'Écho écrit par Yvon Audet

Le lac Duparquet possède sa légende si l'on se fie aux informations transmises au journal par le Comité de développement de Duparquet. Celui-ci faisant savoir que de petits êtres mystérieux auraient été vus à plusieurs reprises durant l'été sur les îles qui parsèment le plan d'eau.

«C'est du moins ce qu'ont rapporté des citoyens qui, eux-mêmes, n'en reviennent pas d'avoir été les témoins d'une réalité dépassant la fiction» raconte l'organisme dans

un document expédié à l'Écho.

«Selon les témoignages, ces créatures se déplacent seules ou en petits groupes. De petites tailles (1,25 m), ils sont habillés de grands manteaux aux couleurs vives et variées, ceinturés et encapuchonnés».

Un petit rassemblement a, entre autre, été observé sur l'Île Mouk-Mouk. Assis ou dansant autour d'un feu de camp, les Mouk (comme il convient de les appeler), ont démontré, semble-t-il, un caractère espiègle, porté à la coquinerie et à

la rigolade. Accompagnés de leurs drôles d'instruments de musique, leurs rires, si l'on peut appeler ça ainsi, ont été entendus jusqu'au lever du jour.

Ces faits sont plutôt troublants et il va sans dire que tout ce qui concerne ces énigmatiques visiteurs est du plus grand intérêt.

Aussi, si vous deviez être témoins de quelques manifestations les concernant, le Comité de développement de Duparquet vous serait gré de lui en faire part.



Petite astuce : Enlever facilement les poils de chat



Si vous ne voulez pas dépenser d'argent pour l'achat d'un produit pour enlever les poils de chats alors le gant de vaisselle peut être une bonne astuce pour vous. Pour enlever les poils d'animaux sur un tapis, un sofa ou un vêtement, mettez simplement des gants de vaisselle et frottez les surfaces avec la paume de votre main. Les poils de chat, mais aussi les poils de chien resteront collés sur les gants et ne seront plus sur vos surfaces de tissu.



Affiches extérieurs

La Société d'histoire et du patrimoine de la région de La Sarre fête ses 20 ans cette année. Pour l'occasion nous avons fait repeindre notre support et nous avons fait refaire nos affiches extérieures.



Que retrouvons nous à la Société

« Ne perds jamais espoir. Lorsque le soleil se couche, les étoiles apparaissent. »

Lors de votre visite, vous pouvez voir nos expositions thématiques qui changent au trois mois. Nous avons également notre exposition permanente sur les ponts couverts. Vous découvrirez aussi les objets faits à partir de matériaux recyclés de M. Réal Baribeault, ainsi que quelques autres mini expositions.

Vous pouvez également venir faire des recherches dans les différents journaux de l'Abitibi-Ouest soit : La gazette du nord de 1920 à 1952, l'Écho Abitibien à partir de 1953 et La Frontière à partir de 1937. Veuillez cependant noter que certaines années ou certains mois peuvent être manquants.

Nous avons également plusieurs livres sur les diverses municipalités de l'Abitibi et du Québec.

Si vous faites de la généalogie, nous avons des livres intéressants qui pourraient sûrement vous aider dans vos recherches.

Prenez quelques minutes de votre temps pour venir découvrir ou redécouvrir la Société d'histoire et du patrimoine de la région de La Sarre.

Nous sommes toujours intéressés par les photos, les documents et les objets anciens de notre patrimoine collectif. Si vous désirez conserver vos documents nous pouvons les numériser et vous les remettre.

Le personnel est à votre disposition pour vous aider.

Merci à tous pour l'intérêt porté à la Société d'histoire !



Photo :
Société d'histoire et du patrimoine de la région de La Sarre.

2022 : Notre président fêtera ses 50 ans de course à pied

Écho Abitibien, 16 juin 2002

Denis Vezeau, de La Sarre, fait de la course à pied depuis 30 ans et il n'a pas l'intention d'arrêter cette activité.

Depuis 1972, il parcourt l'Abitibi-Ouest que ce soit à la course à pied, en vélo ou en ski de fond l'hiver, notre président est très actif.

Le coureur lasarrois a réalisé une bonne performance lors du marathon de Montréal en 1981. Selon ses propres termes.

En 2002, Denis parcourait entre 100 et 110 km par semaine. Douze mois par année, jusqu'au milieu de 1985, puis il a continué à le faire pour se tenir en forme et pour le plaisir. « Ça devient une routine. »

Il s'entraîne 10 à 12 km quatre ou cinq fois par semaine, il préfère courir le matin mais s'il ne peut le faire il va courir le soir.

Quand il est en voyage, il traîne ses souliers et ses vêtements de

courses.

Il a fait un demi marathon de 21.1k m avec sa fille Annie à Ottawa en 2002, c'était son 7^e marathon en 21 ans. Il conclut « Ça prendrait un accident grave pour que j'arrête »!

En 2022, celui-ci fêtera son 50^e anniversaire de course à pied. Il nous dit qu'il n'est pas prêt d'arrêter! On lui souhaite encore plusieurs belles années.



Denis sur son vélo

Tempête de neige mémorable de 1965

Écho Abitibien, 18 mars 1992

Vous rappelez-vous?

Le 25 février 1965, une tempête de neige en Abitibi constituait un record avec ses 64.2cm de neige qui se sont abattue sur la région.

Le vent, la neige, la poudrière, les bancs de neige, la température glaciale étaient au rendez-vous. Aucune rue n'était carrossable donc l'esprit d'entraide était de

rigueur. Pour venir en aide aux nombreux automobilistes embourbés, l'huile de bras était indispensable, car il n'y avait pas de 4x4 pour aider.

Seul les adeptes de la raquette, du ski, de la motoneige et du Snow Cruiser pouvaient se rendre à bon port.

Les commerçants et les entrepreneurs avaient fermé leurs portes durant la journée. Seul les restau-

rateurs étaient bondés de monde. Les gens s'y retrouvaient pour se réchauffer, discuter, patienter, et trouver de l'aide. Malgré l'envergne de la tempête aucun accident grave n'avait été signalé. Il a fallu une semaine pour tout déblayer car on avait pas les équipements d'aujourd'hui. Les gens qui ont vécu cette tempête-là s'en souviennent sûrement car depuis 1947, elle a été la plus imposante.



Des personnes âgées racontent leurs étés d'antan

L'Écho Abitibien, 28 juillet 1989

Vous êtes-vous déjà demandé que faisaient les enfants pour s'amuser pendant leurs vacances d'été il y a plus de soixante ans.

La plupart d'entre eux vivaient sur des fermes et il y avait beaucoup de travail à faire sur la terre. Ils aidaient papa et maman aux travaux des champs, il fallait traire les vaches, faire les foins, cercler le

jardin, etc...

On faisait nos jouets nous-même. « On fabriquait des petits lits et des vêtements de poupées avec des guenilles. Nos mères nous aidaient, parce que nos parents n'avaient pas les moyens d'acheter des jouets ».

L'une des activités les plus populaires de l'époque, était sans aucun doute la cueillette des petits

fruits. On ramassait des fraises, des framboises, des bleuets, avec lesquels notre mère faisait des tartes et des confitures.

Parfois on allait à la pêche, les veillées se terminaient en danse et en musique. « On ramassait tout le monde autour, dans le rang, on sortait le violon et l'harmonica et on fêtait. »



Les maisons de colons au Québec

Issue d'une colonisation dirigée dans les années 1930, la maison de colon s'est implantée dans différentes régions, rompant avec l'architecture traditionnelle québécoise.

Dans le contexte de crise économique des années 1930, les gouvernements ont tenté de freiner l'exode rural vers les centres urbains et l'accroissement du chômage qui en résultait par un retour à la terre dans les régions du Québec négligées par la colonisation spontanée. De grands programmes gouvernementaux, la création de sociétés de colonisation et la conception de plans de maisons standards pour les colons ont dirigé cette colonisation.

Ainsi, des territoires comme l'Abitibi, le Témiscamingue, le plateau gaspésien, le périmètre extérieur du Lac-Saint-Jean, certaines parties de la Beauce et de Lotbinière ont vu s'élever de nombreux bâtiments de ferme ayant tous la même forme, le même gabarit et utilisant les mêmes matériaux. Parmi tous les plans de maisons produits par le ministère de la Colonisation, le plus populaire demeure celui ayant un carré de 8 m x 9,6 m (20 pi x 24 pi). Cette construction rompt avec l'architecture québécoise traditionnelle. À nouvel espace, nouvelle maison, et à nouvelle économie, nouveaux matériaux ! La maison de colonisation privilégie le bois, la pierre s'avérant trop coûteuse.

Étrangère sur un territoire qui ne l'a pas générée, cette construction reprend des éléments de l'architecture américaine. Ce style n'est pas complètement inconnu au Québec; on en trouve des manifestations dans les Cantons-de-l'Est et dans la plaine montréalaise. Ce qui est nouveau cependant, c'est la standardisation des volumes et l'uniformité de sa diffusion dans tous les secteurs de colonisation.

Parmi les rares aspects positifs de la maison de colon figure le plus grand volume intérieur joint au plus petit périmètre extérieur, qui représente un tour de force en termes d'économie de matériaux et de chauffage. L'emplacement du chauffage au centre de la maison permet également la radiation dans toutes les directions. Quant à la fermeture possible de l'étage en hiver, elle ajoute un espace tampon isolant des plus efficaces.

Certains détails de construction nous laissent toutefois perplexes. L'utilisation du bois pour le solage nécessite des interventions régulières afin d'éliminer les tassements de structure. La cheminée au centre de la maison, sans assise de maçonnerie, est l'objet de crainte constante et la source de nombreux incendies. Les solives du plancher du rez-de-chaussée, qui projettent vers l'extérieur pour asseoir le perron avant, causent aussi problème : la jonction entre l'intérieur et l'extérieur est le lieu privilégié pour la formation de pourriture si l'entretien n'est pas régulier. De même, la finition intérieure est rarement complétée lorsque la famille s'installe dans la maison. Faute d'argent et de temps, les occupants sont souvent obligés de tapisser la face intérieure du mur extérieur avec du papier journal pour diminuer l'infiltration d'air.

« Plus je prends
le risque d'être
moi-même, plus
ma vie devient
merveilleuse. »



Les maisons de colons au Québec

L'isolation se faisant au moment de la finition intérieure, ce n'est que la deuxième ou la troisième année que le colon peut placer « du bran de scie bien tassé » entre les colombages des murs.

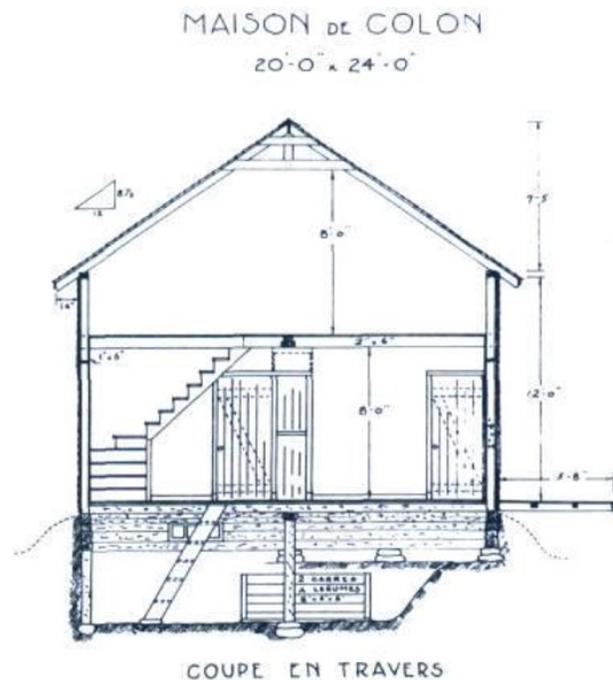
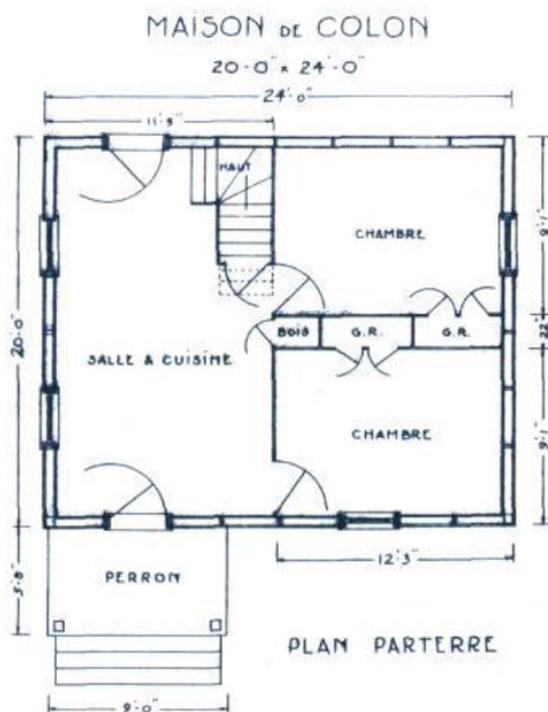
La maison de colon devient rapidement obsolète. Plus la famille s'agrandit et plus la ferme prospère, moins la maison répond aux besoins. L'absence d'espace pour une salle de toilette, les dimensions restreintes de la cave et les caractéristiques limitées de l'espace de jour n'aident en rien à la rendre pratique.

L'espace de jour (qui sert de vestibule, de cuisine, de salle à manger, de salon, etc...) est un rectangle de 4,4 m x 7,6 m (11 pi x 19 pi). Il est partagé par deux portes d'entrée, deux fenêtres, un escalier, deux espaces de rangement et une cheminée, de telle sorte qu'il en est réduit à devenir un étroit couloir. Se trouvent également dans cet espace les équipements de cuisine, le poêle, la table et les chaises et, s'il reste de la place, des meubles de séjour.

Dans sa maison mal adaptée, le colon est donc contraint d'effectuer continuellement des travaux, que ce soit en raison de l'usure normale des matériaux ou à cause des limites du logis par rapport aux besoins de la famille ou à l'arrivée des nouvelles technologies, telle l'électricité. Bien sûr, tout propriétaire fait face à ce genre d'obligation. Cependant, les résidents de la maison de colon s'installent dans une demeure qui n'a en général que la coquille extérieure. Au moment où l'aménagement intérieur est terminé, il est souvent temps de refaire des parties de la structure ou d'assurer une plus grande sécurité en refaisant la cheminée. Quant à l'arrivée de l'électricité, elle coïncide fréquemment avec de nouveaux besoins d'espace dus à la croissance de la famille.

En fait, le colon n'a pas le choix, il doit transformer sa maison. La maison de colon est donc une construction qui ne devrait plus exister en son état d'origine puisqu'elle a été créée pour être transformée.

Source : <https://www.erudit.org/culture/continuite1050475/continuite1055693/17325ac.pdf>



Vintage, antique, rétro : qu'en est-il vraiment ?

Il suffit de regarder sur la page d'un magazine de décoration ou sur les annonces de Kijiji pour constater assez rapidement l'utilisation à profusion des mots vintage, antique ou rétro. On les utilise à tort et à travers sans vraiment savoir la définition exacte et si l'objet est réellement d'inspiration vintage, rétro ou antique.

Selon le dictionnaire Larousse, la définition du mot vintage « se dit d'un vêtement, d'un accessoire, etc... des décennies précédentes, remis au goût du jour. ». Le mot Vintage s'applique aujourd'hui aux objets et aux pièces de mobilier au design singulier. Ces pièces sont emblématiques d'une époque allant de l'après-guerre à la fin des années 80-90, couvrant ainsi différents styles (1930, 1940, 1950, etc...). C'est donc la recherche de l'original, de meubles de qualité, mais aussi uniques, qui nous pousserait vers le style vintage.

Toujours selon le dictionnaire Larousse, le terme rétro, quant à lui, se rattache à tout ce qui se faisait entre les années 1900 à 1950. Le terme rejoint donc assez bien celui de vintage, mais en étant un peu plus précis quant aux années concernant la provenance des meubles et objets. Les définitions de vintage et rétro se chevauchent un peu et ces mots sont donc interchangeables à l'occasion.

Enfin, en ce qui concerne les antiquités, c'est encore plus nébuleux. Toujours selon le Larousse, une antiquité c'est un « meuble ou un objet ancien ». Pour l'Administration des douanes françaises, le terme d'antiquité, longtemps réservé aux objets de plus de 100 ans d'âge, s'applique aujourd'hui aux objets de plus de 20 ans. De plus, il n'est vraiment pas évident de savoir si le meuble ou l'objet que nous achetons est réellement d'époque ou une reproduction. Il faut regarder tout plein de petits détails pas évidents à repérer. De plus, plusieurs époques peuvent s'appliquer aux antiquités comme l'époque victorienne, les vieux meubles canadiens, etc... Les possibilités sont ici infinies !

Bref, rien ne vaut tout de même un mélange de tous ces styles, qui peuvent parfois s'avérer peu dispendieux en fouillant dans les greniers de nos familles, afin d'avoir un décor unique et à notre image.

Source : <http://lecahier.com/vintage-antique-retro-quen-est-il-vraiment/>

“Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait.”
Mark Twain



INFO-PATRIMOINE



Souvenir d'une garde-malade, Madame J. Édouard Hamelin (Beaucanton)

« Le 2 novembre 1935, date qui devait faire époque dans ma vie, étant celle de mon arrivée à Beaucanton. Pour la garde-malade citadine que j'étais, venue pour faire fonction de médecin dans une paroisse à l'état d'embryon, représentait tout un défi à relevé.

Mon territoire comprenait tout ce coin du nord, c'est-à-dire, celui des rangs 6-7. Pendant 6 mois étant la seule garde-malade, je répondais aux appels de tous les coins. 12 à 18 milles de voiture étaient une journée régulière.

J'avais pris si bien le tour, que j'ai dû extraire environ 2 000 à 2 500 dents pendant mon stage à Beaucanton. Plaisir sadique disait chacun, quand je les voyais arriver.

La garde-malade était mêlée un peu à toutes les sauces : conseillère dans la solution d'un problème épineux, ou la rédaction d'un testament olographe. Je ne saurais passer sous silence l'exercice « Croix Rouge » de 1940.

En effet le dispensaire de la garde avait été transformé en véritable hôpital, clinique dentaire, ablation

d'amygdales, 12 cas par jour en 15 jours. La colonie, pendant cette période fut noyée sous les médicaments.

Source : Album-souvenir du 25^e anniversaire de fondation de la paroisse de St-Joachim de Beaucanton (1935 à 1960)



« Il n'y a pas de honte à préférer le bonheur. »
Albert Camus

Prénoms de nos pionniers et pionnières

Mesdames :

Syrinie, Azilda, Léontine, Doralice, Hermine, Émelda, Obélina, Dorilla, Alma, Émérilda, Antonia, Zénaïde, Émérentienne, Rhéa, Florida, Vitaline, Élouise, Rézima, Rosalba, Adélioza, Adéliska, Dérilda, Azélie, Vénérande, Exélia, Attala, Belzémire, Dénatille, Élioza, Eulalie, Anysie et Léopoldine.

Messieurs :

Adjutor, Elzéar, Cyriac, Aldéric, Zéphirin, Cléophas, Origène, Pamphile, Esdras, Philius, Frumence, Elphège, Edelbert, Eldège, Égide, Ozanam, Bélonie, Herménégilde, Léandrus, Anald, Azarie, Ildevert, Eudore, Azellus, Alozius, Euthime, Hormidas, Anselme, Almanzor, Athanas, Alindor, Damas, Cyprien, Odilon, Phydime, Nazaire, Solyme, Polycarpe, Théophitus, Honorius, Liboire, Zotique, Théodule, Origène, Liguori, Phaphenus, Évariste et Philorum.



Petites astuces



Anti mites à base de menthe :

Tout comme avec la lavande, mettez près de vos vêtements des bouquets de menthe pour éloigner les mites. Les mites détestent la forte odeur de la menthe et son goût. Les mites s'en éloigneront rapidement.

Jus de citron contre le vert de gris :

Si vous venez de découvrir des taches vertes sur vos objets de bronze ou de cuivre, le jus de citron peut être une solution pour vous aider à nettoyer le vert de gris facilement. Le jus de citron est aussi très utilisé pour éviter les taches de vert-de-gris sur les cymbales, le saviez-vous ? Il est important de terminer le nettoyage avec un rinçage à l'eau savonneuse de l'objet. Répétez au besoin à quelques reprises pour enlever les taches de vert-de-gris très tenaces sur du cuivre ou du bronze.



Des bandits dans l'Abitibi

La Gazette du Nord, 11 septembre 1924

Le premier vol à main armée dans l'Abitibi a eu lieu à La Reine mettant en émoi non seulement ce village, mais pour ainsi dire toute la région.

La Banque d'Hochelaga est la victime et le commis de la succursale volée, un jeune Audy, est passé à deux pouces de recevoir une balle.

Voici comment les choses se seraient passées :

Deux inconnus, parlant le français et l'anglais, qui étaient à La Reine depuis quelques jours, se présentent en avant-midi à la succursale de la Banque. Il y avait à ce moment quelques clients dans le bureau, et ils se retirent après s'être vu refuser le change d'un chèque signé par un inconnu. Ils revinrent vers onze heure, alors qu'il ne restait qu'un client, M. Laliberté, et ils demandèrent à faire changer un chèque signé Tony Frank. (nom d'un bandit condamné à mort à Montréal). Le commis de la banque flairant une tentative criminelle, prit le chèque et déclara qu'il allait le garder pour faire vérifier la signature à Montréal.

À ce moment, les bandits

pointèrent un revolver sur le gérant, Réal Blais, et le commis, Arthur Audy, leur enjoignant de lever les mains. Le client qui se trouvait là, M. Laliberté de la scierie de La Reine, s'empressa de passer la porte, ce qui lui valut un coup de feu qui ne l'atteignit heureusement pas. Le commis Audy se fourra en dessous de son comptoir de payeur et allongea le bras pour prendre un revolver dans le tiroir, mais le bandit qui le surveillait tira alors une balle qui lui passa à deux pouces de la tête. Complètement terrorisés, les deux employés de la banque laissèrent alors les voleurs vider le tiroir caisse, où il y avait quinze cent soixante dollars et un revolver. Ce fût vite fait, car les deux malfaiteurs comprenaient bien sans doute que l'alarme avait été donnée par les coups de feu et par les cris de M. Laliberté.



Ils sortirent et, ne voyant personne dans la rue, se mirent à marcher tout

simplement dans la direction du chemin de fer, se partageant en route les liasses de billets de banque.

Pendant ce temps-là, M. Laliberté et d'autres couraient dans trois ou quatre maisons du voisinage pour trouver de bonnes carabines sans y parvenir. Quand on en a trouvée une, elle manquait de cartouches. Nos malfaiteurs, durant ce temps, purent gagner la rivière et la frontière d'Ontario avant que l'on pût courir sérieusement après eux.

Des villageois tirèrent quelques coups de feu dans leur direction, mais trop tard et sans les atteindre. Ils disparurent dans la forêt ontarienne, voisine du village de La Reine.

Ce cambriolage audacieux était imprévu et a pris tout le monde par surprise. Il n'était jamais entré dans l'esprit des gens de l'Abitibi que des émules de Moret et de Tony Frank puissent venir opérer dans nos villages lointains.

Les policiers de tous les postes situés dans un rayon de cent milles ont été avertis. On a un excellent signalement des deux bandits. L'un est un grand homme blond de plus de six pieds, l'autre est un brun foncé de quelques pouces plus court.

« Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battraï jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire. »

Voltaire

Terrain de jeux Rotary



Écho, juillet 1967

L'ouverture officielle du terrain de jeux Rotary avait lieu le 3 juillet 1967, en présence du président Rotary, Gaston Gaudreault, du maire de La Sarre, Hector Gagné, d'un échevin responsable du terrain, Augusta Rousseau, et des autres membres Rotary ainsi que de parents et surtout de jeunes qui attendaient cet événement avec impatience.

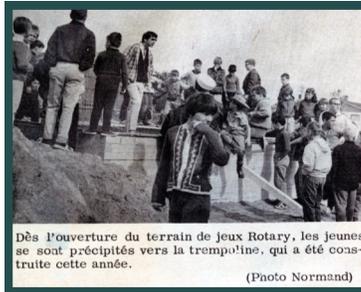
Dès l'ouverture de la barrière, plus de 200 jeunes se sont précipités à l'intérieur du terrain pour essayer

les différents jeux. Le jeu le plus populaire étant le trampoline nouvellement construit.

Lise Pelletier hissa le drapeau du terrain de jeux Rotary, drapeau qu'elle avait elle-même dessiné.

Ces dessins représentaient des joueurs sur trampoline, plongeon et trapèze.

Plusieurs dignitaires ont pris la parole pour l'occasion.



Dès l'ouverture du terrain de jeux Rotary, les jeunes se sont précipités vers la trampoline, qui a été construite cette année. (Photo Normand)



Le drapeau était hissé au mat du terrain de jeux Rotary à l'occasion de l'ouverture officielle pour l'automne 1967. (Photo Normand)

« Il n'y a pas de WI-FI en forêt mais je vous assure qu'il y a là une extraordinaire connexion. »

La Troupe À Cœur Ouvert fête ses 40 ans

La Troupe À Cœur Ouvert fête ses 40 ans cette année. Qui ne se rappelle pas de Demain matin, Montréal m'attend, de Greace, de Hairspray, de Festivitas, etc...

Mais ce qui a vraiment compté pour la Troupe ce sont les diverses représentations du Paradis du Nord qui ont durées de 2005 à 2011.

Nous félicitons la Troupe pour tous les bons moments passés avec eux de 1981 à 2021.

Bons succès dans les années futures !

Merci à Daniel Morin et Donald Renault !

Merci à tous les figurants durant toutes ces années !



Conseil d'administration de la Troupe À Cœur Ouvert

Recette datant de la fin des années 1800



Galette au sirop

*Texte retranscrit tel quel

Une louche de mélase

1 louche de castonade

2 zeux

! Tu choisira lé plu gro du poulaiez!

1 petite culière de soda

Tu commencera par mettre une petite affaire de farine pie ten rajoutera pour fère une pate mole. Tu lé coupera de la groceur du ver a gine de ton mari. Tu donera une bonne atisé pour que ton four soi a 375° cuir 25 m.

Déménagement d'un pont couvert

Revue le Pontage, été 2002

Le 27 juin 1938, une résolution est adoptée et remise à la Ville de La Sarre de prendre des mesures pour déménager le pont couvert de la rivière La Sarre sud.

Le 29 juin 1938, le maire M. Adrien Mercier est autorisé à signer un contrat avec Adélar Pelletier pour le transport du pont couvert de la rue Principale à la 3e Avenue, prêt à être livré à la circulation, au coût de 1000\$.

Le constructeur du nouveau pont en béton devra payer 200\$ pour l'usage dudit pont pendant la construction du nouveau.

On transportera une cen-

taine de verges de gravier sur la rue du Bord de l'eau, à raison de 1\$ la verge.

Lors de la première opération, trois chalands serviront de point d'appui. On monte un échafaudage sur chacun des trois chalands qui servira de point d'appui. On soulève le pont au moyen de vérins à vis et on le déplace vers l'ouest sur une distance approximative de 80 pieds pour le déposer sur des culées temporaires pour permettre la construction du nouveau pont qui sera terminé le 15 septembre 1938.

Des curieux venus sur les lieux ont su donner un bon coup de main à M. Pelletier et ses hommes.

Pour la deuxième opération, M. Pelletier emploie une méthode spéciale : seulement deux chalands remplis à moitié d'eau. Grâce à une pompe à incendie, l'eau contenu dans les chalands est pompée pour libérer le pont des culées. Il ne reste qu'à le pousser vers son ultime destination.

Une fois rendus, les chalands sont remplis d'eau pour que le pont, tout naturellement, se pose sur ses assises.

On enlève une passerelle du côté nord.

C'est un cadeau pour les résidents du coin.

Le pont couvert 60-02-49 aura eu une durée de vie de 45 ans de 1920 à 1965.

« Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences. »

Françoise Dolto



Déménagement du pont couvert en 1938.

Les chalands se mettent en position avant la levée du pont.

L'origine du nom « La Sarre »

La Sarre s'appelait autrefois Wabakin, ce qui signifie poisson blanc.

L'origine du nom de *La Sarre* vient de la Commission de toponymie à la charge d'établir une documentation depuis 1912 sur le nom des localités dans les zones bilingues.

À la demande des Archives nationales, on a retrouvé une publication officielle datant de 1907. Celle-ci nous a permis de remonter à l'origine du nom « *La Sarre* ».

Elle émanait d'un rapport du Ministre des Terres et Forêts signé le 16 février 1908 par le Ministre Adélar Turgeon.

Dans l'histoire de la province de Québec, le nom de *La Sarre* a été donné en souvenir du vaillant régiment de *La Sarre* qui faisait partie de l'armée de Montcalm. Depuis 1917, un canton de l'Abitibi, puis un village perpétuent le souvenir du vaillant régiment qui se battait bravement pour l'intégrité du sol Canadien, en 1760.



Projet de l'hôpital à La Sarre

Écho, volume 4, numéro 29, 30 juillet 1953

Le projet de l'hôpital La Sarre progresse. Comme c'est difficile de réunir les membres du Comité de l'hôpital qui compte une quarantaine de membres, dont un pour chaque paroisse du comté d'Abitibi-Ouest, les officiers ont décidé de tenir par la voie des journaux le Comité au courant des dernières démarches faites et à faire pour l'obtention, le plus rapidement possible, de notre hôpital.

Une lettre a été envoyée à Mgr Aldée Desmarais le 23 juin 1953, par la communauté religieuse pour avoir la permission de s'installer dans le diocèse. La réponse ne devrait pas trop tarder à venir vue l'urgence.

Le comité de l'hôpital par Maurice Côté, secrétaire

Saviez-vous que : Les Oblates Franciscaines ont accepté le terrain proposé par la ville de La Sarre



Photo : Construction de l'hôpital

avant la construction de l'hôpital. Le terrain aurait 22 acres. Une promesse de vente a été signée par le propriétaire du terrain, M. Trudel, qui a bien voulu accorder à l'hôpital un passage de 40 pieds traversant le 150 pieds de terrain qu'il s'est réservé sur le rang 4.

Ordination de trois frères

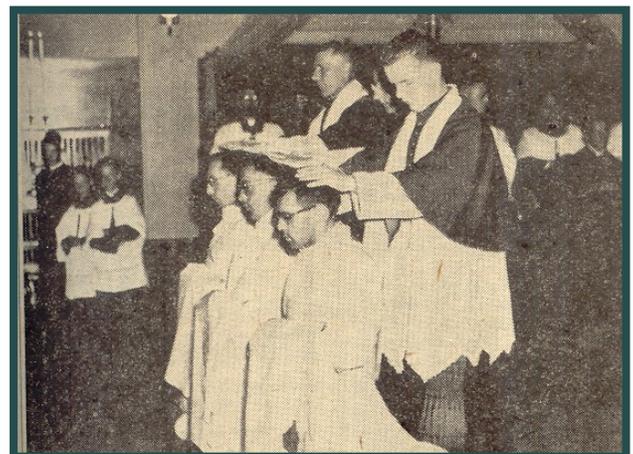
Écho du 12 août 1954-Vol 5, No 31

M. Léonard E. Plourde, chef de gare de La Sarre, sera l'objet d'un honneur qui n'est pas dû à tous les pères de famille. Le 7 août 1954, trois de ses fils seront ordonnés prêtres par S. E. Mgr J.-A. Desmarais. Le R. P. Antonin-Marie (Jules Plourde), et les abbés Philippe et Michel Plourde seront ordonnés prêtres. En l'Église St-André de La Sarre à 9 h am. La famille s'est établie à La Sarre vers 1945-46.

Photo : La cérémonie de l'imposition des mains à l'ordination des trois frères Plourde, de La Sarre. À genoux, les trois ordonnés : Le R.P. Antonin-Marie et les Abbés Philippe et Michel Plourde.

Debout : MM. Les chanoines Ephrem Halde et Gaston Duchemin

(Photo « La Belle Photo », photographe de l'Écho d'Abitibi-Ouest) »





Société d'histoire et du patrimoine de la région de La Sarre

187, Principale
La Sarre (Québec) J9Z 1Y3

Téléphone : 819-333-2282, poste 241

Messagerie : societehistoire@ville.lasarre.qc.ca

Site web : shprls.org

Retrouvez-nous aussi sur Facebook et Instagram.

HEURES D'OUVERTURE :

Mardi au jeudi de 9h à 11h45 - 13h15 à 16h30

Vendredi de 9h à 11h45 - 13h15 à 16h

Montage du document :

Kelly Poudrier

Christiane Pichette

Amis (es) de la Société d'histoire,

Voici quelques-uns de nos services : recherches par les utilisateurs, expositions thématiques, nous sommes aussi disponibles pour faire vos recherches si vous êtes dans l'incapacité de venir à la Société d'histoire... Nous archivons également les photos et les documents faisant partie de notre histoire et dont vous souhaitez vous départir, ainsi que des objets anciens.

Vous pouvez devenir membre à vie de la SHPRLS au coût de 10 \$. Invitez vos amis (es) à devenir membres également.

Slogan :

Préserver le passé, valoriser le présent, bâtir l'avenir.



Quelques Fonds d'archives



P5-SS51 - Télévision
Anne-Marie Béland



P20 - Bouteilles
Pauline Vallée



P60 - Tuques Carnaval
Jules et Denise Duval



P5-SS149 - Support cordonnier
Marie-Paule Rivard



P5-SS271 - Costume majorette
Linda Larochelle



P72 - Centre d'activités
Nicole Provost



P5-SS254 - Hache tabac
Francine Fluet



P5-SS252 - Photo
Henri-Louis Lapierre